

LE FESTIVAL DU VOYAGEUR FÊTE SES 30 ANS

En 1969, un groupe de citoyens de Saint-Boniface, le berceau des francophones de l'Ouest canadien, décidèrent de mettre sur pied une fête hivernale. Le but de la fête était de rehausser l'image de Saint-Boniface comme entité francophone et d'apporter quelques jours de soulagement au long hiver manitobain. Il y aurait un souper pour les personnes de l'âge d'or et des danses pour les jeunes en plus de courses de voitures, d'un tournoi de hockey et concours de reine du festival. Ces activités allaient se dérouler dans le parc Provencher à Saint-Boniface. La fête allait se dérouler sur une période de trois jours au coût de 76 000 \$.

C'est en octobre 1969 que Georges Forest se présente devant le conseil de ville de Saint-Boniface. Il porte un costume représentant le voyageur d'antan. Et tout le monde sait comment l'histoire se termine!

Georges Forest représentait le personnage historique de Jean-Baptiste Lagimodière qui, en 1816-1817, avait fait le trajet de la rivière Rouge à Montréal pour informer lord Selkirk de la guerre ouverte entre la compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Le premier festival eut lieu en février 1970 pour commémorer le centenaire de la province du Manitoba.

Et la fête prit de l'ampleur. La relecture de l'histoire permit de découvrir qui était ce personnage historique, le voyageur, et d'imiter ses habitudes de vie, sa culture culinaire, son habillement et ses qualités extraordinaires. Survient aussi l'importance capitale des contributions de la femme. C'est ainsi que la joie de vivre envahit les rues de Saint-Boniface pendant 10 jours par année.

Les milliers de visiteurs qui s'y rendent en février reconnaissent le festival comme la fête hivernale non seulement de Saint-Boniface mais de Winnipeg, du Manitoba et de l'Ouest canadien.

Débarquer à Saint-Boniface en plein février n'est pas comme se trouver dans la solitude des Prairies avec le vent et la poudrière qui poussent les créatures vers les abris. C'est la fête sur la place publique toute en lumière où la musique et les cris de joie se font entendre. Et il y a cet amour de l'hiver qui remonte à la nuit des temps.

Neil Gaudry
Député de Saint-Boniface